

## L'araignée de mer

Pêche fermée  
du 1<sup>er</sup> septembre au 14 octobre inclus.

*Maja brachydactyla* (araignée de l'Atlantique), différente de *Maja squinado* qui est l'araignée de Méditerranée (distinction faite en 2008). Taille réglementaire : 12 cm du creux entre les deux rostrés à l'arrière de la carapace (attention aux anciens pieds à coulisse non biseautés qui peuvent engendrer une différence de 1 mm).

### Comment vit-elle ?

Sa durée de vie est de 7 à 8 ans. Elle est présente en Atlantique-Nord (de l'Irlande à la Guinée) et dans une partie de la Méditerranée. Si on la trouve de 0 à 120 mètres, elle devient cependant rare au-delà de 70 mètres. Les juvéniles se développent près des côtes, dans les baies ou les estuaires à fond sablo-vaseux par des profondeurs de 0 à 20 mètres, rarement en zone intertidale (zone de balancement des marées). Ces nourriceries sont bien identifiées : en Manche-Ouest, là où l'espèce connaît son maximum d'abondance, la baie de Saint-Brieuc et la côte ouest du Cotentin en constituent les plus importantes.

La croissance de l'araignée se réalise, comme tous les crustacés, par mues successives, avec une augmentation de taille de l'ordre de 25 à 40% en longueur et une multiplication du poids par 1,8 à 2,7. Au bout de deux années environ, entre juillet et octobre, la « *moussette* », *phase juvénile de l'araignée et non espèce différente*, devient adulte et atteint sa taille définitive qui, contrairement à d'autres crustacés, ne variera plus. La première reproduction n'intervient que l'année qui suit la mue terminale et les femelles portent pendant neuf mois semble-t-il, selon leur taille, de 50 000 à 500 000 œufs jusqu'à l'éclosion qui a lieu de fin juin à octobre.

Ce qui est étonnant chez l'araignée, ce sont ses grandes migrations. L'hiver elle gagne les zones assez profondes et au printemps, elle remonte à la côte et parfois en nombre considérable. Les anciens disaient que la moussette arrivait quand la feuille du peuplier naissait et aussi quand l'aubépine fleurissait. C'est le « crabe de mai ». En juillet intervient la mue et elle n'est plus consommable.

### Comment la pêche-t-on ?

La saison de pêche est très courte ; elle varie de mai à juin et dépend énormément des conditions météo. Ainsi l'an dernier qui a vu un printemps relativement froid, la moussette est arrivée à la côte très tardivement et n'a pu être pêchée que très peu de temps. A l'inverse cette année, elle est arrivée assez tôt.

*Les deux techniques les plus couramment pratiquées sont la pêche sous-marine et la pêche aux casiers en bateau.*

À signaler que l'un des meilleurs appâts pour boëtter les casiers est le manche à couteau, encore faut-il aller le chercher à pied lors des marées basses (une marée moyenne peut suffire).

*Quant à la pêche à pied*, elle est fonction d'un certain nombre de conditions.

- Tout d'abord, il est nécessaire d'avoir une *marée de coefficient d'environ 100 entre le 15 mai et le 15 juin*, ce qui n'est pas du tout acquis car nous sommes presque au solstice d'été, c'est-à-dire à un moment de l'année où les marées de vives eaux sont censées être les plus faibles ; mais il y a des exceptions.
- Deuxième condition : qu'il fasse *beau pendant la marée sans trop de vent*. L'araignée se déplace beaucoup par temps ensoleillé mais reste terrée par temps gris. Ce n'est pas acquis non plus.
- Troisième condition : *température douce*, pas acquis non plus. L'araignée, comme le homard d'ailleurs, est très sensible à une augmentation brutale de la température. Si un ou deux jours avant une marée de 100, notamment en mai ou début juin, la température passe brutalement de 15 à 25°C, préparez tout de suite votre matériel, l'araignée sera là. C'est ce qui s'est passé le 1<sup>er</sup> juin 1981 : après un printemps exécrable, la température est montée brutalement chez nous, dans la Manche, pour atteindre les 28°. Inimaginable ! Les araignées sont montées en masse ; l'éstran, et je n'exagère pas, était tapissé de moussettes. Le phénomène s'est reproduit de temps en temps depuis mais sans jamais atteindre cette ampleur. Le 2 juin, elles étaient redescendues plus au large mais encore accessibles à pied.







Un **matériel amusant** que l'on peut utiliser quand la marée n'est pas suffisamment forte, qu'il y a du vent et qu'il reste une hauteur d'eau importante, c'est la **boîte vitrée** que l'on pousse à la surface de l'eau et qui permet de voir le fond si toutefois l'eau est claire (s'équiper de wadders).

Il est passionnant de rechercher nos mousettes qui, soit s'enterrent en formant une espèce de boule grise qui dépasse du sable, soit se camouflent sous les touffes d'algues mais, malheureusement pour elles, en laissant dépasser leurs pattes.

On l'aura compris, **la pêche à pied de l'araignée est une pêche très aléatoire.**

Finalement on ne la prend que quelques jours en cinq ou dix ans. C'est ce que ne comprennent pas les pouvoirs publics en nous mettant des limitations de capture qui s'alignent sur celles des pêcheurs sous-marins qui, eux, peuvent pratiquer beaucoup plus souvent.

Jean Lepigouchet  
responsable de la commission Pêche à pied